

il faut citer : en Amérique, Norwich, dans le Connecticut, et Rio-Chico, province d'Antioquia, dans la Nouvelle-Grenade; et dans l'autre monde, Slautost, dans l'Oural.

ÉRÉMITIQUE adj. (è-ré-mi-ti-que) — du lat. *eremita*, ermite. Qui a rapport, qui est relatif aux ermites ou à leur genre de vie : *La vie érémitique*.

ÉRÉMNÉ s. m. (è-rém-né) — du gr. *eremnos*, obscur). Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des charançons, comprenant plus de trente espèces, qui vivent au Cap de Bonne-Espérance : *Les érémnés sont de taille moyenne et de couleur grise*. (Chevrolat.)

ÉRÉMOBIE s. m. (è-ré-mo-bi) — du gr. *eremos*, désert; *bios*, vie). Ornith. Syn. de *ÉRÉMOBIE*.

— s. f. Entom. Genre d'insectes orthoptères, de la famille des grillons, comprenant un assez grand nombre d'espèces, qui habitent, pour la plupart, les lieux déserts et incultes des bords de la Méditerranée : *Les érémoebes sont caractérisés par leur tête rugueuse*. (E. Duponchel.) Syn. d'ILARE, autre genre d'insectes.

ÉRÉMODENDRON s. m. (è-ré-mo-dain-dron) — du gr. *eremos*, désert; *dendron*, arbre). Bot. Genre d'arbrisseaux, de la famille des myoporinées, dont l'espèce type habite l'Australie.

ÉRÉMODOX s. m. (è-ré-mo-dox) — du gr. *eremos*, solitaire; *odous*, dent). Bot. Genre de mousses, de la tribu des sphacnéées, comprenant un petit nombre d'espèces, qui croissent dans les lieux humides et froids des deux hémisphères.

ÉRÉMONT s. m. (è-ré-mont). Techn. Morceau de bois enchâssé sur l'avant-train d'une voiture et embrassant le timon.

ÉRÉMOPHILE s. m. (è-ré-mo-phi-le) — du gr. *eremos*, désert; *philos*, j'aime). Ichthyl. Genre de poissons coniformes, dont l'unique espèce habite les eaux douces, aux environs de Bogota.

— s. f. Ornith. Genre de passereaux, formé aux dépens des alouettes, et dont l'espèce type habite le nord des deux continents.

— Bot. Genre d'arbrisseaux, de la famille des myoporinées, comprenant trois espèces, qui habitent le sud de l'Australie.

— Encycl. Ce genre de poissons, qui ressemble assez à l'équille, présente les caractères suivants : corps allongé; mâchoire supérieure dépassant de beaucoup l'inférieure et munie de quatre barbillons; deux autres barbillons demi-tubulaires sur les narines; langue courte et charnue; ouverture branchiale très-étroite; nageoires dentelées; point de vessie natatoire; cinq nageoires distinctes, une dorsale, deux pectorales, une anale et la caudale. *L'éremophile* de Mutis atteint un 22 de longueur; sa couleur est d'un gris tacheté de vert. Il habite la petite rivière qui forme la cataracte de Tequendama. Les habitants de Santa-Fé de Bogota lui ont donné le nom vulgaire de *capitaine*. Ce poisson est un excellent aliment, et on le recherche surtout en carême. Blainville avait rangé cette espèce parmi les silures.

ÉRÉMOPHYLLÉ s. m. (è-ré-mo-phi-le) — du gr. *eremos*, solitaire; *phyllo*, feuille). Bot. Genre de plantes, de la famille des verbénacées.

ÉRÉMOSPERMÉ adj. (è-ré-mo-spér-mé) — du gr. *eremos*, solitaire; *spérma*, semence). Bot. Qui a des spores solitaires.

— s. f. pl. Groupe d'algues, caractérisé par des spores entières et solitaires à la superficie de la fronde.

ÉRÉMOSYNE s. f. (è-ré-mo-si-ne) — du gr. *eremosyne*, solitude). Bot. Genre de plantes, de la famille des saxifragées, dont l'unique espèce habite le sud-ouest de l'Australie.

ÉRÉMURE s. m. (è-ré-mu-re) — du gr. *eremos*, solitaire; *oura*, queue). Bot. Genre de plantes, de la famille des lilacées, tribu des anthérées, comprenant deux espèces, qui croissent sur le Caucase et le Taurus.

ERENDIGANUS (Rufin), théologien suisse, de l'ordre des capucins, qui vivait dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Il devint provincial de son ordre. On cite parmi ses ouvrages : *Manuale sacerdotum ad S. missa sacerdotum S. R. Eccl. offerendum* (Lucerne, 1674, in-12); *Calendarium spirituale S. Gertrudis et Mechthildis, in omnes totius anni dies distributum* (Lucerne, 1698, in-80); *Compendium resolutionum S. Bernart, etc.* (Lucerne, 1699, in-80); *Speculum animarum Thomae de Kempis, in totum annum distributum* (Lucerne, 1699).

ÉRÉNÉE s. f. (è-ré-né) — du gr. *erénaios*, pacifique). Entom. Genre d'insectes coléoptères pentamères, de la famille des lamellicornes, tribu des lamies, comprenant quatre espèces, qui vivent au Brésil.

ÉRÉSÉ s. m. (è-ré-zé) — du gr. *erésé*, je rame). Arachn. Genre d'araneïdes, comprenant sept ou huit espèces, qui habitent l'ancien continent : *ÉRÉSÉ* *cinabre*.

— Encycl. Ce genre d'araneïdes comprend sept espèces, qui habitent l'ancien continent. Les *érésés* se trouvent sur le tronc des arbres et sur les plantes; les uns se renferment dans un sac de soie fine et blanche, entre des feuilles qu'ils rapprochent; d'autres forment un fourreau d'un tissu serré et tendent des

filis irréguliers entre les arbutus épineux; d'autres enfin se pratiquent sous les pierres une retraite en soie fortement tissée. C'est de là qu'ils épient leur proie et sautent sur elle. Leurs pattes, grosses, mais de médiocre longueur, sont aptes au saut et à la marche. *L'érésé* cinabre, qui se trouve aux environs de Paris, est répandu dans l'Europe centrale et méridionale, et dans le nord de l'Afrique. Son corps est rouge en dessous, avec des taches noires bordées d'un cercle blanc; il est noir en dessous. Cet *érésé* marche et saute peu; il relève ses pattes antérieures, tombe sur sa proie et l'entraîne de côté.

ÉRÉSICHTON, ÉRÉSICHTON ou ÉRÉSICHTON, fils de Triopas et d'Alcathée, d'Ulysse, Suivant Ovide, il s'attira la colère de Cérès en profanant un bois consacré à cette déesse.

Ce fut lui qui, des dieux ennemi téméraire, Refusa de leur rendre un culte tributaire. C'est lui qui, profanant un bois, cher à Cérès, En osa violer les antres forcés, Et sur des troncs sacrés porter un fer coupable.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Ce genre de poissons, qui ressemble assez à l'équille, présente les caractères suivants : corps allongé; mâchoire supérieure dépassant de beaucoup l'inférieure et munie de quatre barbillons; deux autres barbillons demi-tubulaires sur les narines; langue courte et charnue; ouverture branchiale très-étroite; nageoires dentelées; point de vessie natatoire; cinq nageoires distinctes, une dorsale, deux pectorales, une anale et la caudale. *L'éremophile* de Mutis atteint un 22 de longueur; sa couleur est d'un gris tacheté de vert. Il habite la petite rivière qui forme la cataracte de Tequendama. Les habitants de Santa-Fé de Bogota lui ont donné le nom vulgaire de *capitaine*. Ce poisson est un excellent aliment, et on le recherche surtout en carême. Blainville avait rangé cette espèce parmi les silures.

ÉRÉT s. m. (è-ré) — du gr. *eréto*, rugueux). Genre d'arbrisseaux, de la famille des myoporinées, comprenant trois espèces, qui habitent le sud de l'Australie.

— Encycl. Ce genre de poissons, qui ressemble assez à l'équille, présente les caractères suivants : corps allongé; mâchoire supérieure dépassant de beaucoup l'inférieure et munie de quatre barbillons; deux autres barbillons demi-tubulaires sur les narines; langue courte et charnue; ouverture branchiale très-étroite; nageoires dentelées; point de vessie natatoire; cinq nageoires distinctes, une dorsale, deux pectorales, une anale et la caudale. *L'éremophile* de Mutis atteint un 22 de longueur; sa couleur est d'un gris tacheté de vert. Il habite la petite rivière qui forme la cataracte de Tequendama. Les habitants de Santa-Fé de Bogota lui ont donné le nom vulgaire de *capitaine*. Ce poisson est un excellent aliment, et on le recherche surtout en carême. Blainville avait rangé cette espèce parmi les silures.

ÉRÉT s. m. (è-ré) — du gr. *eréto*, rugueux). Genre d'arbrisseaux, de la famille des myoporinées, comprenant trois espèces, qui habitent le sud de l'Australie.

— Encycl. Ce genre de poissons, qui ressemble assez à l'équille, présente les caractères suivants : corps allongé; mâchoire supérieure dépassant de beaucoup l'inférieure et munie de quatre barbillons; deux autres barbillons demi-tubulaires sur les narines; langue courte et charnue; ouverture branchiale très-étroite; nageoires dentelées; point de vessie natatoire; cinq nageoires distinctes, une dorsale, deux pectorales, une anale et la caudale. *L'éremophile* de Mutis atteint un 22 de longueur; sa couleur est d'un gris tacheté de vert. Il habite la petite rivière qui forme la cataracte de Tequendama. Les habitants de Santa-Fé de Bogota lui ont donné le nom vulgaire de *capitaine*. Ce poisson est un excellent aliment, et on le recherche surtout en carême. Blainville avait rangé cette espèce parmi les silures.

ÉRÉT s. m. (è-ré) — du gr. *eréto*, rugueux). Genre d'arbrisseaux, de la famille des myoporinées, comprenant trois espèces, qui habitent le sud de l'Australie.

— Encycl. Ce genre de poissons, qui ressemble assez à l'équille, présente les caractères suivants : corps allongé; mâchoire supérieure dépassant de beaucoup l'inférieure et munie de quatre barbillons; deux autres barbillons demi-tubulaires sur les narines; langue courte et charnue; ouverture branchiale très-étroite; nageoires dentelées; point de vessie natatoire; cinq nageoires distinctes, une dorsale, deux pectorales, une anale et la caudale. *L'éremophile* de Mutis atteint un 22 de longueur; sa couleur est d'un gris tacheté de vert. Il habite la petite rivière qui forme la cataracte de Tequendama. Les habitants de Santa-Fé de Bogota lui ont donné le nom vulgaire de *capitaine*. Ce poisson est un excellent aliment, et on le recherche surtout en carême. Blainville avait rangé cette espèce parmi les silures.

ÉRÉT s. m. (è-ré) — du gr. *eréto*, rugueux). Genre d'arbrisseaux, de la famille des myoporinées, comprenant trois espèces, qui habitent le sud de l'Australie.

— Encycl. Ce genre de poissons, qui ressemble assez à l'équille, présente les caractères suivants : corps allongé; mâchoire supérieure dépassant de beaucoup l'inférieure et munie de quatre barbillons; deux autres barbillons demi-tubulaires sur les narines; langue courte et charnue; ouverture branchiale très-étroite; nageoires dentelées; point de vessie natatoire; cinq nageoires distinctes, une dorsale, deux pectorales, une anale et la caudale. *L'éremophile* de Mutis atteint un 22 de longueur; sa couleur est d'un gris tacheté de vert. Il habite la petite rivière qui forme la cataracte de Tequendama. Les habitants de Santa-Fé de Bogota lui ont donné le nom vulgaire de *capitaine*. Ce poisson est un excellent aliment, et on le recherche surtout en carême. Blainville avait rangé cette espèce parmi les silures.

ÉRÉT s. m. (è-ré) — du gr. *eréto*, rugueux). Genre d'arbrisseaux, de la famille des myoporinées, comprenant trois espèces, qui habitent le sud de l'Australie.

— Encycl. Ce genre de poissons, qui ressemble assez à l'équille, présente les caractères suivants : corps allongé; mâchoire supérieure dépassant de beaucoup l'inférieure et munie de quatre barbillons; deux autres barbillons demi-tubulaires sur les narines; langue courte et charnue; ouverture branchiale très-étroite; nageoires dentelées; point de vessie natatoire; cinq nageoires distinctes, une dorsale, deux pectorales, une anale et la caudale. *L'éremophile* de Mutis atteint un 22 de longueur; sa couleur est d'un gris tacheté de vert. Il habite la petite rivière qui forme la cataracte de Tequendama. Les habitants de Santa-Fé de Bogota lui ont donné le nom vulgaire de *capitaine*. Ce poisson est un excellent aliment, et on le recherche surtout en carême. Blainville avait rangé cette espèce parmi les silures.

ÉRÉT s. m. (è-ré) — du gr. *eréto*, rugueux). Genre d'arbrisseaux, de la famille des myoporinées, comprenant trois espèces, qui habitent le sud de l'Australie.

— Encycl. Ce genre de poissons, qui ressemble assez à l'équille, présente les caractères suivants : corps allongé; mâchoire supérieure dépassant de beaucoup l'inférieure et munie de quatre barbillons; deux autres barbillons demi-tubulaires sur les narines; langue courte et charnue; ouverture branchiale très-étroite; nageoires dentelées; point de vessie natatoire; cinq nageoires distinctes, une dorsale, deux pectorales, une anale et la caudale. *L'éremophile* de Mutis atteint un 22 de longueur; sa couleur est d'un gris tacheté de vert. Il habite la petite rivière qui forme la cataracte de Tequendama. Les habitants de Santa-Fé de Bogota lui ont donné le nom vulgaire de *capitaine*. Ce poisson est un excellent aliment, et on le recherche surtout en carême. Blainville avait rangé cette espèce parmi les silures.

ÉRÉT s. m. (è-ré) — du gr. *eréto*, rugueux). Genre d'arbrisseaux, de la famille des myoporinées, comprenant trois espèces, qui habitent le sud de l'Australie.

— Encycl. Ce genre de poissons, qui ressemble assez à l'équille, présente les caractères suivants : corps allongé; mâchoire supérieure dépassant de beaucoup l'inférieure et munie de quatre barbillons; deux autres barbillons demi-tubulaires sur les narines; langue courte et charnue; ouverture branchiale très-étroite; nageoires dentelées; point de vessie natatoire; cinq nageoires distinctes, une dorsale, deux pectorales, une anale et la caudale. *L'éremophile* de Mutis atteint un 22 de longueur; sa couleur est d'un gris tacheté de vert. Il habite la petite rivière qui forme la cataracte de Tequendama. Les habitants de Santa-Fé de Bogota lui ont donné le nom vulgaire de *capitaine*. Ce poisson est un excellent aliment, et on le recherche surtout en carême. Blainville avait rangé cette espèce parmi les silures.

ÉRÉT s. m. (è-ré) — du gr. *eréto*, rugueux). Genre d'arbrisseaux, de la famille des myoporinées, comprenant trois espèces, qui habitent le sud de l'Australie.

— Encycl. Ce genre de poissons, qui ressemble assez à l'équille, présente les caractères suivants : corps allongé; mâchoire supérieure dépassant de beaucoup l'inférieure et munie de quatre barbillons; deux autres barbillons demi-tubulaires sur les narines; langue courte et charnue; ouverture branchiale très-étroite; nageoires dentelées; point de vessie natatoire; cinq nageoires distinctes, une dorsale, deux pectorales, une anale et la caudale. *L'éremophile* de Mutis atteint un 22 de longueur; sa couleur est d'un gris tacheté de vert. Il habite la petite rivière qui forme la cataracte de Tequendama. Les habitants de Santa-Fé de Bogota lui ont donné le nom vulgaire de *capitaine*. Ce poisson est un excellent aliment, et on le recherche surtout en carême. Blainville avait rangé cette espèce parmi les silures.

ÉRÉT s. m. (è-ré) — du gr. *eréto*, rugueux). Genre d'arbrisseaux, de la famille des myoporinées, comprenant trois espèces, qui habitent le sud de l'Australie.

— Encycl. Ce genre de poissons, qui ressemble assez à l'équille, présente les caractères suivants : corps allongé; mâchoire supérieure dépassant de beaucoup l'inférieure et munie de quatre barbillons; deux autres barbillons demi-tubulaires sur les narines; langue courte et charnue; ouverture branchiale très-étroite; nageoires dentelées; point de vessie natatoire; cinq nageoires distinctes, une dorsale, deux pectorales, une anale et la caudale. *L'éremophile* de Mutis atteint un 22 de longueur; sa couleur est d'un gris tacheté de vert. Il habite la petite rivière qui forme la cataracte de Tequendama. Les habitants de Santa-Fé de Bogota lui ont donné le nom vulgaire de *capitaine*. Ce poisson est un excellent aliment, et on le recherche surtout en carême. Blainville avait rangé cette espèce parmi les silures.

aris et au latin ira, colère; et il rattache tous ces termes à la racine de mouvement ar, qui signifie particulièrement s'élever, monter, et qui a produit une foule de dérivés dans toutes les langues de la famille indo-européenne. C'est par suite d'une figure analogique que nous disons familièrement se monter pour s'emporter. Pathol. Excitation, irritation des fibres qui exalte les fonctions vitales dans un organe : A l'*ÉRÉTISME*, qu'elles éprouvent pendant le coit, quelques femmes ressentent d'une manière certaine qu'elles sont devenues enceintes. (Casseux.)

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénomènes vitaux; ainsi Hippocrate et Aretæus considéraient l'*éréthisme* comme une irritation accompagnée d'un certain degré de faiblesse. Parmi les pathologistes modernes, on trouve des auteurs qui regardent l'*éréthisme* comme le premier degré de plusieurs maladies fébriles et inflammatoires. Il le fait distinguer en l'*éréthisme simple* et l'*éréthisme lié* à d'autres phénomènes. Une des manifestations les plus ordinaires de l'*éréthisme* simple est ce que l'on appelle *ronquer*. Cette coloration spontanée, qui survient au moment où l'on se couche, et qui s'efface au lever, est un symptôme de l'*éréthisme simple*; mais elle n'est que le premier degré de l'*éréthisme*. L'*éréthisme* peut aussi se porter sur l'importer quel organe; Solitude sans fruits, sans ombre, sans verdure, Est un valon désert où la nuit érémyte. La Fleur, le Frisson, le Besoin importun, Habite avec la Paix, aux entrailles à jeun.

— Encycl. Méd. Les anciens accordaient une assez grande importance à cette excitation des phénom

ERGASTULAIRE s. m. (ér-ga-stu-la-re — lat. *ergastularius*; de *ergastulum*, ergastule). Antiq. rom. Géolier d'un ergastule.

ERGASTULE s. m. (ér-ga-stu-le — lat. *ergastulum*; du gr. *ergon*, ouvrage). Antiq. rom. Nom donné à des esclaves soiterrains ou les Romains détenant et soumettaient à de rudes travaux les esclaves dont ils avaient à se plaindre. *Les Romains construisaient solennellement les ERGASTULES, on la nuit enfermait les esclaves qu'on venait de racheter.* (E. Sue.) Esclave détenu dans un de ces cachots.

— Encycl. Ces sortes de prisons de correction étaient ordinairement bâties au-dessous du sol, comme nous le voyons dans Columelle. Les esclaves condamnés à l'ergastule étaient contraints de travailler avec leurs chaînes et attachés à un poteau, tandis que les autres s'étaient pas enchaînés. L'ergastule se composait de vastes salles communes et les esclaves punis travaillaient et couchaient sous la direction de surveillants, tandis que ceux qui n'étaient pas enchaînés, avaient des pièces distinctes. Il y avait peu d'ergastules dans la ville de Rome; ces prisons tristement surtout dans les campagnes et formaient un bâtiment séparé dans les villas un peu considérables.

ERGATE s. m. (ér-ga-te — du gr. *ergatés*, ouvrier). Entom. Genre d'insectes coléoptères appartenant à la famille des longicornes, tribu des érythres, comprenant deux espèces qui habitent l'Europe.

ERGATIS s. f. pl. (ér-ga-tis — gr. *ergatia*; de *ergon*, ouvrage). Antiq. gr. Fêtes qu'on célébrait à Sparte, en l'honneur des travaux d'Hercule.

ERGATILE s. f. (ér-ga-ti-le). Ornith. Nom vulgaire du hirondelle de rivage.

ERGO adj. f. (ér-ga-tiss — mot gr. dérivé de *ergon*, ouvrage). Myth. gr. Surnom de Minerve chez les Samiens; *Minerve ERGATIS.*

ERGHÉON-GÔL, fleuve de l'empire chinois, dans la vallée Boukharie. Il prend sa source au versant oriental des ramifications du mont Bolor, coule de l'O. à l'E., baigne Yarkhand, dont il porte aussi le nom, sur une partie de son cours, Tarim, et se jette dans la lac Lob ou Lob-Nour. Cours d'environ 1,465 kilom.

ERGINE, roi d'Orchomène en Grèce. Il était fils de Clymène, qui fut tué par le Théban Périères, conducteur du char de Ménéce. Pour venger la mort de son père, il déclara la guerre aux Thébains; mais ce prince fut forcé à lui fournir pendant vingt ans un tribut annuel de cent taureaux. Ceux qui étaient chargés de percevoir ce tribut furent rencontrés par Hercule, qui leur coupa le nez et leur orailles et leur ordonna de se rendre à Mégare. Erginus déclara de nouveau la guerre aux Thébains; mais ceux-ci, soutenus par Hercule, le vainquirent et il périt lui-même de la main du héros.

ERGIN-KASTIR, ville de la Turquie d'Europe. V. **ASTIRE**.

ERGRY (L), ancien pays de France, dans le Boulonnais; les lieux principaux étaient les villages d'Ergny et d'Aix-en-Ergny, compris aujourd'hui dans le département du Pas-de-Calais.

ERGO s. m. (ér-go — mot lat. qui n'est que le latin grec *ergo* par le fait, véritablement de *ergon*, œuvre, sans doute pour *Fergon*, avec le digamma. On peut rapprocher ce mot de la racine zend *veré*, agir, faire, persan *varzdân*, travailler, à laquelle se rattache le gothique *vaurjan*, agir, faire, *vauré*, œuvre, etc. Cette racine se retrouve également dans le cymrique *guery*, efficace, où Zeuss trouve l'explication du gaulois *vergobretus*, littéralement faisant un jugement. Donc, par conséquent; s'emploie surtout dans les syllogismes latins, pour indiquer la conclusion; *On doit son cœur à ceux qui vous donnent le leur; je vous donne le mien; ergo nous me devez le vôtre.* (Mariv.) *Vu est noir, ergo tu es une brute, est un axiome incontesté.* (Expilly.)

Pariout ma fille est noire, ergo c'est une sainte. LA FONTAINE.

Damis est riche, ergo Damis est redoutable. LES BOURSIS.

— s. m. Conclusion. *Admirer la beauté du raisonnement: il est prouvé que l'électricité, telle que nous l'observons dans nos cabinets, ne diffère qu'en moins de ce terrible et mystérieux agent que l'on nomme la foudre; donc ce n'est pas Dieu qui tonne. Moitiéte dirait: Votre ergo n'est qu'un sot!* (J. de Maistre.) « Habitudes d'ergoteurs, raisonnements syllogistiques et pontillieux. Le régime des sages de l'ESG est heureusement passé. »

— s. m. Habitude d'ergo. *Le régime des sages de l'ESG est heureusement passé.*

— s. m. Habitude d'ergo. *Le régime des sages de l'ESG est heureusement passé.*

ERGO-GLU s. m. (ér-go-glü — premiers mots d'une conclusion baroque par laquelle on terminait autrefois des raisonnements baroques: *ergo glu captivité avés, donc c'est avec la glu qu'on prend les oiseaux.*) Pop. Grand raisonnement embarrasé et qui ne prouve rien: *C'est un faiseur d'ergo-glu.*

On a dit aussi ERGO-GLUC, et ce mot s'est employé comme conjonction, en manière de conclusion baroque; *Ego sic argumentor: Omnia clocha clochabitis in clochero clochando clochans clochans clochare facti clochati clochati;* Parisius habet clochas; ERGO-GLUC. (Rabelais.) *Cette femme de chambre avoit dit à cette blanchisseuse, cette blanchisseuse à la niche, cette niche à son confesseur, ce confesseur à ce bon religieux, et ce bon religieux, qui n'aurait pas voulu mentir, au sieur Sigogne;* ERGO-GLUC. (Scarron.)

ERGOLIS s. f. (ér-go-liss). Entom. Genre de lépidoptères, de la famille des nymphalins, comprenant cinq espèces, qui habitent les Indes orientales.

ERGOLE s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

ERGO s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

moment, elle n'augmente plus de volume; le grain (ovule), dépouillé de son enveloppe protectrice, s'allonge de jour en jour et entraîne avec lui la sphacélie, qui, à son tour, qui reste fixe à son sommet. Si les pluies qui ont concouru à son développement continuent, la sphacélie est presque entièrement dissoute; si, au contraire, le temps est sec, elle se dessèche et forme un petit tubercule grisâtre au sommet de l'ovule altéré et qui s'accompagne quelquefois le péricarpe. Le frotement des épis les uns contre les autres à 2,800,000 kilogrammes; $g = 9,81$ l'accélération de vitesse due à la pesanteur; R le coefficient de résistance pour la fonte, égal à 2,800,000 kilogrammes; r le nombre de tours; r le rayon du volant en m de la roue; g la moitié de l'angle compris entre deux bras. On donne encore le nom d'*ergot* à une petite saillie triangulaire que l'on fait venir de fonte au sommet d'un coussinet. Cette saillie, qui se trouve placée contre les roues, entre dans une entaille du chapeau du paller, et empêche le coussinet d'être entraîné par l'arbre dans son mouvement de rotation. Il résiste dans ce cas à l'effort de flexion produit par la composante du frotement, et sa section est encore donnée par la formule précédente. Les *ergots* étant considérés comme des solides encastrés à une extrémité et sollicités par une charge uniformément répartie, ont une forme parabolique ou triangulaire.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

— s. m. (ér-go — Nicot dérive ce mot de *erigol*, mot barbare dont l'origine nous est complètement inconnue. Ménage fait observer que les Italiens appellent *artiglio* les ongles crochus et piquants des animaux de proie, tant terrestres que volatiles. Ce mot italien est formé du latin *articulo*, diminutif de l'inusité *articus*, de *artus*, membre, ce qui pourrait faire croire que notre vieux mot *ergole*, d'où *ergole*, a été fait de mot inusité. Zool. Ongle acéré, qui vient en arrière du pied de certains oiseaux. *L'ERGOLE de coq.* Appendice analogue qui se montre à la patte de certains quadrupèdes: *Un ERGOLE de chien.* Un *ergole de porc.* Les *ergoles* sont les ongles qui se trouvent sur le bout des doigts de certains animaux. On dit alors que le grain est *ergolé*. Cet accident ne se produit pas dans les saisons sèches; on ne l'observe qu'après des pluies chaudes répétées et accompagnées de brises fortes et continues. Les ergoles sont quelquefois accompagnées de petites cornes. C'est cette altération que l'on désigne généralement sous le nom d'*ergole*, parce que le grain ainsi mélangé au sonner d'un coq, il a l'air de n'être que du grain *ergolé*.

pour embrouiller toute question qui leur déplaîrait. (Fourier.)

ERGOTINE s. f. (ér-go-ti-ne — rad. *ergot*). Chim. Matière nauséabonde extraite de l'ergot de seigle.

— Encycl. Wiggers a retiré de l'ergot du seigle un principe particulier qu'il a nommé *ergotine*. Il traitait par l'alcool l'ergot épuisé par l'éther, c'est-à-dire ne reformant plus d'huile grasse; il obtenait ainsi un extrait rouge, ayant l'odeur de viande rôtie, déliquescence, séparable par l'eau en deux parties: l'une soluble, contenant une substance azotée analogue à l'osmazone, du sucre et des sels minéraux; l'autre insoluble, rougeâtre, pulvérulente, acre, amère, tout à fait neutre et insoluble dans l'éther; c'est l'*ergotine*. Cette substance n'est autre chose qu'une résine; son action thérapeutique est mal connue; cependant Parola a montré qu'à la dose de 0,50, elle ralentit notablement les battements du cœur. Elle n'est pas mieux connue au point de vue chimique qu'au point de vue pharmacologique.

On trouve aujourd'hui dans le commerce une substance que l'on désigne sous le nom d'*ergotine* Boujean, et qui est très-différente de l'*ergotine* de Wiggers. On la prépare en épuisant le seigle ergoté par l'eau, évaporant les liqueurs en consistance de sirop, et ajoutant ensuite un grand excès d'alcool qui précipite toutes les matières gommeuses et les sels in-solubles dans l'alcool. Le liquide filtré est évaporé; il donne un extrait, qui est l'*ergotine* Boujean. Ce médicament a été vanté comme hémostatique; son usage est assez répandu.

ERGOTISME s. m. (ér-go-ti-sme — rad. *ergot*). Pathol. Affection déterminée par l'usage alimentaire de farines contenant du seigle: Les principes symptômes de l'*ergotisme* sont la gangrène des doigts et des orteils, quelquefois même des pieds et des mains.

— Encycl. Pathol. *l'ergotisme* est caractérisé tantôt par des mouvements convulsifs, tantôt par la gangrène des extrémités; de la deux sortes d'*ergotisme*: l'*ergotisme convulsif* et l'*ergotisme gangréneux*. L'*ergotisme convulsif*, le plus commun, est caractérisé dans Ovide, dans le *Commentaire* de César et dans les œuvres de Galien. Mais les passages de ces auteurs sont tellement obscurs, qu'il est difficile de comparer l'*ergotisme* à ce qu'on appelle la manie de l'*ergotisme*. On prétend que le seigle ergoté est le plus dangereux; mais il a encore un inconvénient bien plus grave